



Un «Requiem» et son écho

SIVIRIEZ ET FRIBOURG • Pour la Toussaint, Jean-Louis Raemy dirige le «Requiem» de Fauré et propose en création le «Da Pacem» de Quentin Chevigny. Rencontre.

BENJAMIN ILSCHNER

Associer un chef-d'œuvre du répertoire à une création mondiale: l'idée fait d'abord penser à un grand anniversaire. «On n'est pas encore arrivés au cap des 40 ans. Mais on a pris un peu d'avance», sourit Jean-Louis Raemy. A la tête de l'ensemble vocal La Rose des Vents et de la Chanson de Corserey, le chef de chœur est l'initiateur du projet qui va être dévoilé à Sviriez et à Fribourg en ce week-end de la Toussaint. Une composition commandée à Quentin Chevigny sera donnée en création pour faire écho à la «Messe de Requiem» de Fauré, page maîtresse de la fin du XIX^e siècle. Les jeunes voix de l'Annonciade, maîtrise de la Glâne dirigée par Fabien Volery, participent également à l'aventure. Pour en donner un avant-goût, «La Liberté» a rencontré ses deux principaux artisans.

«J'aime l'orchestration particulière, sans violons, à part un seul solo»

JEAN-LOUIS RAEMY

Tout a commencé par cette irrésistible envie de Jean-Louis Raemy de monter un jour le «Requiem» de Fauré. «C'est un bon souvenir de mes années à l'Ecole normale, je l'avais chanté au concert d'adieu de Roger Karth. J'aime l'orchestration particulière, sans violons à part un seul solo, qui met bien en valeur la lumière des voix du chœur», explique le directeur. Par ailleurs enseignant au CO de la Glâne, il a déjà travaillé sur plusieurs arrangements et compositions pour la chorale scolaire avec son collègue Quentin Chevigny et n'a pas manqué de remarquer les qualités de la plume de ce dernier. Qui accepte avec bonheur la proposition de réaliser une œuvre d'une vingtaine de minutes, elle aussi orchestrée sans registres de violons, afin de compléter l'affiche.

Comme un architecte

Musique de scène, de court-métrage, de chambre, œuvres pour orchestre et pour chœur... Quentin Chevigny n'en est pas à son coup d'essai. Mais plus que les précédents, cet opus, une commande dignement rémunérée et éditée, le conforte dans ses ambitions professionnelles: «Mon objectif n'est pas de travailler coupé du monde

comme un moine dans ma cave, mais d'écrire de la musique qui soit jouée et qui puisse me faire vivre.»

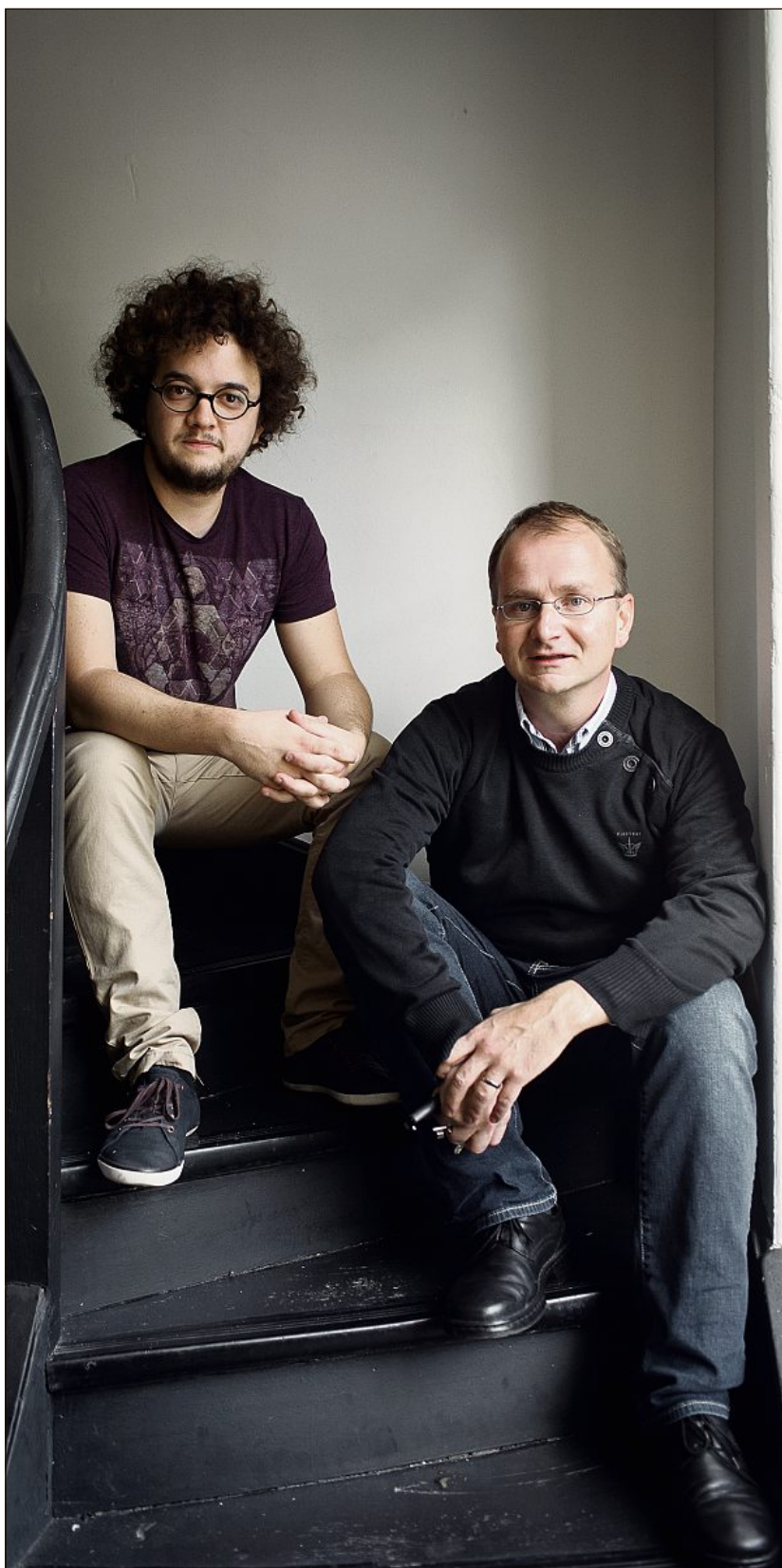
Plus d'une année a passé depuis que les premières mesures ont pris forme sur son papier à musique. «Le plus long aura été de concevoir la structure de l'œuvre. C'est de la psychoacoustique: il faut tenir l'auditeur en haleine, penser à ceux qui jouent, ne pas répéter trop de motifs», note-t-il. Connaissant la partition de Fauré sur le bout des doigts, il a mis en musique les vers de l'antienne «Da Pacem Domine», qui reflètent bien la douceur et l'esprit paisible de l'œuvre de référence. Son langage? Contemporain, forcément: «Je ne lésine pas sur les moyens comme le cluster. Mais je ne cherche pas à dérouter le public, je ne passe pas du XVI^e siècle au jazz, je n'utilise pas de tronçonneuse juste pour la performance.

Je recherche une cohérence», indique le jeune trentenaire, pour qui l'absence de violons dans l'effectif aura été un défi particulier. «C'est comme si j'étais architecte et qu'on me dise: tu as seulement tel et tel matériau pour construire la maison. Un architecte saura le faire, mais il doit connaître les écueils à éviter. En l'occurrence, je ne fais pas jouer en même temps les cordes dans un registre grave et les cuivres dans un registre aigu, l'équilibre serait impossible.»

Un tremplin

Pour Jean-Louis Raemy, c'est une aubaine de travailler en présence du compositeur, lui-même choriste au sein de la Rose des Vents. Pour ces deux concerts, l'Orchestre de chambre fribourgeois accompagnera les chœurs rejoints par deux solistes, la soprano Monique Volery et le baryton Fabrice Hayoz. Et le directeur a d'ores et déjà intégré ce «Da Pacem» au catalogue de sa maison d'édition Vocalis. «En étant à la fois chef de chœur et éditeur, je comprends bien les soucis des chefs. J'estime que ce «Da Pacem» comble une lacune et qu'il faut offrir un tremplin à son auteur car il mérite d'être connu dans le monde choral.» 1

> Sa 20 h Sviriez
Eglise
> Di 17 h Fribourg
Eglise St-Michel.



Quentin Chevigny (à g.) et Jean-Louis Raemy. ALAIN WICHT

SORTIR AILLEURS

MONTREUX JAZZ Première académie

La première Académie du Montreux Jazz Festival ouvre ses portes demain sur les rives du Léman. Pendant une semaine, douze jeunes musiciens, sélectionnés parmi des prétendants venus du monde entier, se verront offrir un programme pédagogique d'exception. Jusqu'au 5 novembre, quatre guitaristes, trois pianistes et cinq chanteurs, dont le Glânois Patrick Rouiller, alias Paul Plexi, bénéficieront des conseils avisés de programmeurs, musiciens et directeurs artistiques de renom qui leur transmettront les ficelles du métier. La manifestation se complète d'un volet ouvert au public, avec workshops et concerts gratuits, avant le grand concert de clôture (payant). TR

> www.mjaf.ch

MUSIQUE ANCIENNE

Les claviers d'un fils Bach

Pour leur sixième édition, les Rencontres internationales harmoniques ont choisi de faire la part belle aux claviers du XVIII^e siècle, qui résonneront des compositions de Carl Philipp Emanuel Bach. A Lausanne (du 4 au 6 novembre), puis à Genève (du 7 au 10 novembre), conférences et concerts comparatifs donneront vie à des instruments souvent uniques, au fil d'une programmation qui réunit divers pianistes, mais aussi le musicologue Gilles Cantagrel, l'Ensemble vocal de poche et l'Akademie für Alte Musik de Berlin notamment. TR

> www.harmoniques.ch

OPÉRA DE LAUSANNE Nouveau prince

Avis au public de tous âges: le «Petit Prince» de Saint-Exupéry tentera d'appriivoiser son renard en première mondiale à l'Opéra de Lausanne dans une adaptation musicale du compositeur Michaël Levinas. Avec Jeanne Crousaud dans le rôle-titre et l'Orchestre de chambre de Genève dans la fosse. Du 5 au 12 novembre. BI

> www.lausanneopera.ch



LA SPIRALE

Okinawa vernit son opus

Okinawa, groupe vainqueur de la Sunday Night Radio Fribourg 2014, a pu, grâce à ce concours, enregistrer son single «Mentor» au Studio de la Fonderie. Outre un appui promotionnel, le combo bénéficie également du vernissage de son EP (un disque de quelques titres), qui aura lieu samedi à la Spirale, à Fribourg. Ce sera l'occasion de découvrir les cinq jeunes hommes sur scène: Alexis Rappin (voix et guitare), Morgan Leuthold (batterie), Mathieu Zollinger (voix et basse), Cyril Prélaz (guitare) et Loïc Rossier (voix, percussions). Leur style?

du pop rock très influencé par Noir Désir et Indochine.

Mais le groupe fribourgeois a encore bien d'autres projets. «Nous allons enregistrer notre album huit titres à la fin du mois de novembre à la Fonderie», explique Alexis Rappin. Un disque dont la sortie est fixée au début 2015. «Nous avons 15-20 dates prévues l'année prochaine», ajoute le musicien. Le groupe étudie aussi la possibilité, dans le futur, de projeter des vidéos lors de ses shows. TB/DR

> Sa 21 h Fribourg
La Spirale.

BAD BONN

Quatre soirs solides comme du rock

TAMARA BONGARD

Les amateurs de rock devraient prendre un abonnement ces jours-ci au Bad Bonn à Guin. Ce sont quatre concerts exceptionnels qu'annonce le club. «On parle de ces artistes internationalement, sauf peut-être des Fribourgeois en concert samedi», constate Daniel Fontana, de la salle singinoise. «Mais à Fribourg ou à Berne, ils attirent peu l'attention.» Comment le petit club a-t-il réussi cet exploit de les programmer? «On les découvre assez tôt. C'est notre boulot. On est obligé de les avoir maintenant», répond Daniel Fontana.

Truckfighters ouvre les feux demain. Les Suédois amènent leur Stoner-rock, avec «des guitares ardentes, une basse dure comme la pierre et une batterie sèche comme la poussière», avertit le club sur son site internet. Josh Homme, le chanteur des Queens of The Stone Age, dit qu'ils sont les meilleurs dans leur genre. Fort de ses treize ans d'expérience, le trio va bien préparer le terrain aux autres rockeurs.

The Burden Remains auront ainsi tout le loisir d'amener samedi leur metal progressif - ils n'ont pas complètement abandonné le thrash. La performance des Singinois sera suivie de Gravel Path, un ensemble composé de percussions et de



Les Truckfighters viennent avec leur Stoner-rock. DR

saxophones qui interprétera un hommage au dieu du rock progressif, Dream Theater.

S'il y a cinquante nuances de Grey, il y en a bien plus de rock. Et les Black Bananas sont là pour le prouver lundi avec leur mélange de rock lo-fi avec un metal glam et des beats electro. Ce projet de Jennifer Herrema, la moitié du duo de Royal Trux connu dans le

milieu du rock alternatif dans les années 1990, est carrément inclassable.

Last but not least, Ought et son post-punk, seront sur scène mercredi. Le quatuor, composé d'Américains et d'Australiens expatriés au Canada, promet un show insolite. I

> Détails dans notre agenda.